



Le MAECI sous bonne garde

Ils sont fiers de leur collaboration de longue date avec l'administration centrale du MAECI. De fait, ils font pratiquement partie du décor. Leurs visages nous sont familiers, car ce sont eux qui vérifient nos laissez-passer à la porte, patrouillent les corridors pendant la nuit et nous protègent en temps de crise ou de controverse.

Le Corps canadien des commissionnaires est un organisme privé sans but lucratif qui œuvre dans le domaine de la sécurité. Il a été créé en 1859, en Angleterre, par un officier de l'armée à la retraite, afin de fournir un emploi à d'anciens combattants de la guerre de Crimée. En 1925, cet organisme s'est implanté au Canada pour offrir du travail utile à ceux qui avaient combattu dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. De nos jours, 19 000 hommes et femmes de tous les âges et de toutes les provinces et tous les territoires travaillent pour le Corps canadien des commissionnaires. Il s'agit du plus important fournisseur de services de sécurité du Canada. Un grand nombre de commissionnaires sont d'anciens militaires, y compris d'anciens agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) ou d'autres services de police. Toutefois, les civils qui ont suivi une formation peuvent aussi en faire partie, selon Andy Lockwood, le chef de section qui supervise le travail des 84 commissionnaires du MAECI.

« Nous sommes une véritable institution ici », dit M. Lockwood, ancien agent de la GRC et ancien garde du corps du premier ministre Pierre Trudeau. M. Lockwood est entré dans le Corps des commissionnaires et a été affecté au MAECI en 1991. Certains commissionnaires sont ici depuis tellement longtemps que les ministres les connaissent par leur nom et leur donnent parfois de petits cadeaux, notamment à Noël.

Le commissionnaire Jerry Laroque a servi dans les Forces canadiennes en Allemagne et a été affecté au MAECI pour la première fois il y a 28 ans. Il raconte que lorsque l'ancienne ministre des Affaires extérieures Flora MacDonald est de passage au 125, promenade Sussex, elle lui dit toujours « Jerry, vous êtes encore ici! » et qu'ils se font la bise.

Le commissionnaire Bill Quinney, qui travaille au Centre d'accueil du Canada, aura 85 ans en juillet. Il continue cependant de travailler à plein temps. C'est ainsi qu'il est toujours sur place lors des arrivées et départs ainsi que lors des autres utilisations du hangar prévues par le MAECI et le ministère de la Défense nationale. Originaire d'Angleterre, il a servi dans la marine britannique pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est arrivé au Canada en 1954 et à sa retraite, il y a 20 ans, il est entré dans le Corps des commissionnaires, après une carrière dans la réparation d'appareils électroniques.

M. Quinney a rencontré quatre premiers ministres. Il a même été invité à plusieurs reprises au 24, promenade Sussex. Il était de service lors de la visite de quatre présidents américains ainsi que de la reine d'Angleterre. Il avoue que le fait de travailler sur appel, souvent pendant de longues heures, « ne plairait pas à tout le monde... » mais que, pour sa part, il ne changerait « de place avec personne au monde ».



Andy Lockwood, chef de section, dans la salle de contrôle de la sécurité du MAECI.



Bill Quinney, commissionnaire, en compagnie du premier ministre Stephen Harper.



La commissionnaire Randa Hokayem.

Ancienne lieutenant des Forces canadiennes, Randa Hokayem est devenue la première femme commissionnaire en 1989. Elle est membre de l'équipe du MAECI depuis 2001 et travaille comme adjointe à la classification dans le service des ressources humaines. Elle fait encore partie du Corps des commissionnaires et escorte les équipes qui effectuent des travaux dans l'édifice les soirs et les fins de semaine. « C'est un travail formidable si vous aimez rencontrer de nouvelles personnes, explique-t-elle. Il se passe toujours beaucoup de choses. »

Travail à l'étranger

Certains des commissionnaires du MAECI travaillent même à l'étranger, où ils font office de policiers militaires dans les missions canadiennes, par exemple, ou exercent une surveillance pendant des travaux de construction sensibles. Andy Lockwood, le chef de section qui supervise le travail des commissionnaires du MAECI, indique que certains d'entre eux ont récemment été affectés à Khartoum, à Athènes, à Varsovie, à Abou Dhabi, à Lima, à Tel-Aviv et à Hong Kong.